

## Carole Barthélémy

Laboratoire Population Environnement Développement, UMR 151 Aix-Marseille  
Université, IRD, Marseille.



*Carole Barthélémy est maître de conférences en Sociologie au sein du laboratoire Population Environnement Développement (UMR 151 Aix-Marseille Université, IRD). Spécialisée en sociologie de l'environnement, ses travaux portent sur les processus d'écologisation des rapports à la nature dans deux domaines : la gestion durable des cours d'eau et la nature dans la ville. Le plus souvent pensées dans un dialogue avec les sciences de l'environnement, ses approches articulent différents niveaux d'analyse de l'action sociale : le changement social en développant une perspective socio-historique de la prise en compte de la nature ; les dynamiques socio-territoriales qui affectent les espaces naturels ; la construction sociale de l'action publique environnementale et enfin, l'approche ethnographique des pratiques de nature.*

### **Titre : « Qualité des cours d'eau et statuts d'experts des pêcheurs : des interactions complexes.**

En France, la structuration associative des pêcheurs amateurs date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'analyse des textes relatifs à cette institutionnalisation ne laisse guère de doute sur le rôle alors accordé aux pêcheurs de « gardien » de la qualité piscicole des cours d'eau (Barthélémy, 2013). Gardien dans leur rôle de surveillance quant au respect de la réglementation mais également quant au bon déroulement de la gestion piscicole des cours d'eau, à l'heure glorieuse de la pisciculture. La législation de la gestion des cours d'eau repose alors majoritairement sur le cycle biologique des poissons. Un siècle plus tard, ce statut d'expert n'a pas totalement disparu mais il s'est grandement modifié. L'expertise des cours d'eau s'est étendue à la science écologique, plus globalisante et armée de multiples indicateurs autres que le poisson. Dans le contexte de cours d'eau pollués (Rhône et Garonne) et d'une restriction d'accès à la ressource, les pêcheurs sont depuis peu sollicités pour réaliser des pêches scientifiques. De quoi ce glissement est-il révélateur dans la mesure de la qualité de l'eau et du rôle dorénavant accordé aux pêcheurs dans ce processus ? Nous proposons de discuter ce changement à l'aune de la construction des savoirs différemment ancrés dans l'usage des ressources piscicoles.

Référence citée :

Barthélémy C. 2013. La pêche amateur au fil du Rhône et de l'histoire, Usages, savoirs et gestions de la nature, Collection Eau des Villes, Eau des Champs, L'Harmattan, 180 p.